

CADETS ROYAUX DE L'ARMÉE CANADIENNE ÉTOILE D'OR GUIDE PÉDAGOGIQUE



SECTION 2

OCOM M424.02 - EMPLOYER LE PROCESSUS D'IMPROVISATION

Durée totale :	30 min
<u> </u>	

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires à l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans la publication A-CR-CCP-704/PG-002, *Norme de qualification et plan de l'étoile d'or*, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant de l'enseigner.

Choisir un endroit présentant des éléments naturels (p. ex., bois mort au sol, roches, vignes, buissons, quenouilles, herbe) qu'on peut utiliser pour improviser des articles de survie.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour le PE 1 pour réviser les techniques de survie et stimuler l'intérêt des cadets.

Une activité pratique a été choisie pour le PE 2, parce que c'est une façon interactive d'initier les cadets au processus d'improvisation. Cette activité contribue au développement des habiletés en survie et des connaissances dans un environnement amusant et stimulant.

INTRODUCTION

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit avoir employé le processus d'improvisation.

IMPORTANCE

Il est important que les cadets apprennent comment improviser des articles dans une situation de survie. Lorsqu'un cadet confirme qu'il est perdu, la capacité de s'arrêter et d'inspecter son environnement immédiat peut lui permettre de trouver ce dont il a besoin pour improviser des articles de survie en attendant les secours. L'improvisation d'articles peut augmenter les chances de survie.

Point d'enseignement 1

Réviser les techniques de survie

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif



Réviser brièvement les techniques de survie que les cadets ont apprises pendant le programme des cadets, à savoir la procédure STOP, les cinq éléments de la survie et les sept ennemis de la survie.

Ces techniques les guideront dans une situation de survie lorsqu'ils mettront en pratique le processus d'improvisation pour déterminer les articles qu'ils doivent fabriquer en premier.

LA PROCÉDURE STOP

On peut se perdre simplement en quittant la tente pour se rendre aux toilettes ou en suivant le mauvais azimut durant une randonnée. Après avoir confirmé qu'on est perdu, la meilleure chose à faire est de rester sur place, de rester calme et d'essayer de rassembler de l'information pour déterminer son emplacement. Il est extrêmement important de se concentrer afin de prendre de bonnes décisions.

Stopper. Rester sur place! Ne pas paniquer. Souvent, les personnes perdues gaspillent une énergie précieuse et risquent des blessures en cédant à la panique – c'est-à-dire en courant sans but, en continuant à se déplacer après la tombée du jour, en marchant en cercle. Si l'on est perdu et qu'on tente de trouver son emplacement en marchant au hasard, il est fort probable qu'on s'éloigne davantage de son but, augmentant ainsi la distance entre les points connus de son parcours. Cela ne fera qu'augmenter la zone de recherche, et, par le fait même, le temps que devra prendre une équipe de sauvetage pour localiser une personne. Les personnes ont tendance à faire les erreurs les plus graves dans les 30 premières minutes après s'être perdues. Afin de prendre de bonnes décisions sur ce qu'il faut faire dans cette situation, on doit réfléchir à des options sans paniquer.

Traiter. Réfléchir aux dangers immédiats et futurs et aux facteurs qui s'appliquent à la situation. Tenir compte de la période de la journée, sa condition physique personnelle et la dernière fois qu'on a consommé de l'eau ou de la nourriture. Essayer d'énumérer les options à sa disposition.

Observer. Observer et écouter pour les signaux des sauveteurs. Étudier l'environnement immédiat, déterminer les conditions météorologiques, le terrain et les ressources disponibles. Chercher à proximité pour trouver un emplacement d'abri, de l'eau potable et des indices pouvant aider à trouver son emplacement actuel.

Planifier. Planifier le meilleur plan d'action possible. La noirceur pourrait être proche et il faudra envisager de monter un abri, de trouver de l'eau ou d'allumer un feu. Un azimut de sécurité pourrait avoir été fourni avant le début de l'activité et on devra décider s'il faut ou non l'utiliser. Dans le plan, inclure la façon de signaler sa présence aux sauveteurs.

CINQ ÉLÉMENTS DE SURVIE

Après avoir mené à bien la procédure STOP et reconnu une situation de survie, la personne qui est perdue doit faire l'inventaire de la nourriture et de l'équipement en sa possession et commencer à mettre en œuvre les cinq éléments de la survie. Ces éléments sont énumérés en ordre de priorité.

Attitude. Maintenir une attitude positive est essentiel. On peut survivre en restant calme, en utilisant les ressources disponibles et en priorisant les besoins personnels.

Abri. Un abri est conçu pour protéger contre les intempéries, et selon les conditions météorologiques, protéger une personne contre les températures chaudes ou froides. L'hypothermie et l'hyperthermie sont deux des plus grands dangers dans une situation de survie. Un abri approprié peut aider à empêcher ces conditions de survenir. Dans un milieu désertique, par exemple, le but est de rester sous un abri protégé des effets du soleil. Dans des situations de temps froid, l'abri procure de l'isolation.

Eau. L'eau est le nutriment dont le corps a le plus besoin. Même si la soif n'est pas extrême, elle peut amortir l'esprit. Le manque d'eau diminuera lentement la capacité de survivre. Avec un abri approprié et suffisamment d'eau, on peut survivre des semaines.

Feu. Dans une situation de survie, le feu procure de la chaleur, de la lumière et des signaux pour les sauveteurs. Le temps froid ne réduit non seulement la capacité de penser, mais il a aussi tendance à diminuer la motivation à faire quelque chose. Même une baisse de quelques degrés de la température du corps peut réduire la capacité de prendre des décisions raisonnables.

Nourriture. Les personnes en bonne condition physique peuvent fonctionner pendant plusieurs jours ou même des semaines sans nourriture. Le but d'une personne dans une situation de survie en milieu sauvage est d'être retrouvée dans le plus court délai possible, parce que dans la plupart des cas, une personne est retrouvée bien avant que la nourriture devienne une question de survie. Cependant, il est toujours important de se préparer pour le pire et trouver les moyens pour alimenter le corps de substances, comme des baies, du poisson, des animaux, des oiseaux, etc.

SEPT ENNEMIS DE LA SURVIE

Le froid. Le froid est une menace plus importante que la plupart des personnes pensent. Le froid diminue la capacité de penser et distrait les personnes au point de seulement penser à se réchauffer. Du fait que le froid ralentit le corps, il est facile de sentir le besoin de dormir. Le froid engourdit l'esprit, le corps et la volonté. Continuer à bouger pour essayer de se réchauffer.

La douleur. La douleur est la façon par laquelle le corps laisse savoir au cerveau que quelque chose ne va pas. L'esprit peut reporter la sensation de douleur, si l'esprit et le corps sont occupés à faire autre chose. Une fois que l'esprit reconnaît la douleur, elle peut affaiblir la volonté de survivre. Cela peut devenir accablant, même si ce n'est pas grave ou prolongé. Rester enthousiaste pour aider à reporter la sensation de douleur.

La soif. La soif est l'ennemi caché de la survie. Même quand une personne a une légère soif, l'esprit peut devenir sombre. Tout comme la douleur et le froid, si la soif attire l'attention, elle peut diminuer la volonté de survivre. Ne pas oublier de boire de l'eau si elle est disponible et potable. La sensation de soif peut embrouiller l'esprit. Une personne peut devenir déshydratée même quand l'eau est disponible parce qu'elle oublie de boire ou ne se force pas pour boire. Un manque d'eau mène à la déshydratation ainsi qu'aux maux de tête et aux nausées.

La faim. La sensation de faim peut affecter le raisonnement d'une personne. La soif et la faim peuvent augmenter les risques de succomber aux effets du froid, de la douleur et de la peur. Cela est particulièrement vrai après trois jours, quand l'estomac rétrécit et son désir pour la nourriture est réduit.

Fatigue. Même un peu de fatigue peut réduire les aptitudes mentales. Il est facile de devenir paresseux et d'adopter une attitude nonchalante. La fatigue est un des dangers les plus menaçants à la survie en milieu sauvage et peut être responsable pour quelques décès. Bien qu'il existe un réel danger de trop faire d'effort, la fatigue peut résulter d'une sensation d'impuissance ou de frustration. Dormir permet à une personne de s'évader d'une situation qu'elle peut percevoir comme étant trop difficile à gérer.

L'ennui et la solitude. L'ennui et la solitude sont deux des ennemis les plus difficiles de la survie parce qu'ils sont inattendus. Lorsqu'il n'y a rien à faire, les sentiments d'ennui et de solitude peuvent s'infiltrer de façon inaperçue. Essayer de trouver des façons pour rester occupé. Préparer un plan permet à une personne d'être constructive tout en restant occupée. Construire des commodités pour le site ou quelque chose aussi simple que chanter et parler peuvent garder l'esprit d'un cadet occupé.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS:

- Q1. Qu'est-ce que les personnes oublient d'utiliser quand elles sont à bout de nerfs dans une situation de survie?
- Q2. Quels sont les sept ennemis de la survie?
- Q3. Quels sont les cinq éléments de survie?

RÉPONSES ANTICIPÉES:

- R1. Les personnes oublient d'utiliser leur bon sens quand elles sont à bout de nerfs en raison d'être dans une situation de survie.
- R2. Les sept ennemis de la survie sont la douleur, le froid, la soif, la faim, la fatigue, l'ennui et la solitude.
- R3. Les cinq éléments de la survie sont l'attitude, un abri, de l'eau, du feu et des vivres.

Point d'enseignement 2

Diriger une activité basée sur une mise en situation où les cadets emploient le processus d'improvisation

Durée : 20 min Méthode : Activité pratique

CONNAISSANCES PRÉALABLES

PROCESSUS D'IMPROVISATION

Lorsqu'on est perdu et qu'on ne reconnaît pas le milieu environnant, on peut se retrouver dans une situation inconfortable et angoissante. Cela peut se produire à tout moment. Même en quittant son site de campement pour se rendre aux toilettes, on peut prendre un mauvais tournant et errer dans la forêt sans se retrouver. L'improvisation d'articles de survie peut rendre une situation de survie plus confortable. Avec de la créativité et de l'imagination, tout le monde peut improviser le nécessaire de base pour la survie, ramasser des vivres, construire un abri et générer une source de chaleur. Le seul facteur limitant est l'imagination. Tout cela est possible; il suffit de s'arrêter, de réfléchir et de suivre le processus d'improvisation. Durant ce processus, on peut effectuer les étapes suivantes pour nous aider à faire les bons choix :

- 1. **Déterminer les articles nécessaires à la survie.** Dans une situation de survie, on doit déterminer ce dont on a besoin pour survivre en ordre décroissant d'importance (p. ex., abri, vivres, feu, eau).
- 2. Identifier les ressources disponibles. Faire l'inventaire des ressources disponibles, y compris deux types de matériaux : naturels et artificiels. Un article artificiel peut être n'importe quoi, comme un couteau de survie, des lacets de chaussures et même les vêtements qu'on porte. Parmi les articles naturels, on compte les ressources trouvées dans les environs, comme des arbres, des branches, des feuilles et des quenouilles.
- 3. Analyser les options disponibles. Analyser les options pouvant répondre aux besoins dans une situation donnée en se rappelant les cinq éléments de la survie et en établissant les priorités. En cas de blessure, la priorité est de la soigner (p. ex., éclisser une cheville cassée ou foulée) pour pouvoir continuer à circuler dans le site.

- 4. **Choisir un article de survie à improviser.** Certains facteurs déterminent l'aspect pratique d'un article à improviser. Parmi les facteurs qui influent sur le type d'article de survie à improviser, on compte les suivants :
 - a. **Heure.** Combien de temps sera consacré à la réalisation de l'article? Le temps est important à la survie. À mesure que le temps passe, la clarté diminue. Si le temps est correctement évalué, on peut réaliser de nombreux articles improvisés pour aider à prolonger la survie jusqu'à l'arrivée des secours. Dans l'ensemble, si un article prend un temps considérable à réaliser, on doit se poser la guestion, à savoir s'il améliorera les chances de survie.
 - b. **Énergie.** Cet article améliorera-t-il nos chances de survie s'il faut déployer beaucoup d'énergie pour le réaliser? La décision de fabriquer un article qui demande un effort considérable sans disposer d'une source de nourriture pour refaire ses forces peut menacer les chances de survie.
 - c. **Matériel.** L'article nécessitera-t-il des matériaux artificiels ou naturels? Ces matériaux peuvent être limités selon l'endroit où l'on est. Pourrait-on mieux les utiliser et les utilise-t-on à bon escient? Ce sont des questions qu'on doit se poser.
- 5. **Fabriquer l'article de survie.** Une fois que l'on détermine que l'article est viable et nécessaire, on peut continuer à le fabriquer en s'assurant que le produit final est sécuritaire et durable.



Certains articles de survie n'ont pas à être fabriqués (p. ex., se servir d'une roche en guise de marteau).

6. **Répéter le processus pour d'autres articles de survie.** On peut répéter ce processus pour fabriquer d'autres articles de survie. On doit continuer ce processus jusqu'à ce que quelqu'un nous trouve; un esprit inactif peut anéantir ses chances de survie.



Les articles le plus souvent improvisés sont les suivants:

- un lit de matériaux confortables où se reposer,
- du cordage,
- des ustensiles,
- des abris,
- des outils,
- des pièges,
- des contenants pour transporter l'eau,
- des armes de chasse, et
- des réflecteurs thermiques et pare-vent.

ACTIVITÉ

Durée: 20 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de demander aux cadets d'employer le processus d'improvisation.

RESSOURCES

- des articles naturels et artificiels trouvés dans les environs, et
- la mise en situation relative à la rivière Folly qui se trouve à l'annexe A.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

S.O.

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

- Donner une séance d'information qui doit comprendre l'explication des points suivants :
 - a. les objectifs et l'importance de l'activité,
 - b. les ressources qui peuvent être nécessaires pour mener à bien l'activité.
 - c. toutes les lignes directrices relatives à la sécurité à suivre au cours de l'activité.
- 2. Diviser les cadets en paires.
- 3. Lire la mise en situation relative à la rivière Folly qui se trouve à l'annexe A aux cadets.
- 4. Demander aux cadets de faire ce qui suit par groupes de deux, en se référant à la mise en situation :
 - a. déterminer les articles nécessaires à la survie en ordre décroissant d'importance;
 - b. identifier les ressources disponibles dans les environs, y compris :
 - (1) les ressources artificielles, et
 - (2) les ressources naturelles;
 - c. analyser les options disponibles en :
 - (1) se reportant aux cinq éléments de la survie,
 - (2) déterminant ce qui doit être improvisé en premier pour améliorer ses chances de survie;
 - d. choisir un article de survie à improviser ;
 - e. fabriquer l'article de survie si le temps le permet ; et
 - f. répéter le processus pour d'autres articles de survie.
- Conduire une séance de rétroaction sur l'activité.



Les articles improvisés devraient être de petite taille et simples à réaliser, selon le délai accordé.

MESURES DE SÉCURITÉ

Les cadets doivent être informés des limites établies pour cette activité.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

La participation des cadets à l'activité d'improvisation servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La participation des cadets à l'activité d'improvisation servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

Le processus d'improvisation peut être employé pour aider à déterminer un besoin et à réaliser des matériaux de base pour améliorer ses chances de survie. Il permet d'analyser les avantages et désavantages d'un article en particulier avant de s'engager dans la recherche de matériaux et de ressources. La fabrication d'articles improvisés peut augmenter les chances de survie.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

Cet OCOM doit être réalisé dans le cadre de l'exercice d'entraînement en campagne prévu.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C2-016 ISBN 0-517-88783-5 Curtis, R. (1998). The backpacker's field manual, A comprehensive guide to mastering backcountry skills. New York, New York, Three Rivers Press.

C2-148 ISBN 978-0-8117-3292-5 Davenport, G. (2006). *Wilderness survival*. Mechanicsburg, Pennsylvanie, Stackpole Books.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

RIVIÈRE FOLLY

Le corps de cadets a prévu une excursion en canot de trois jours pour les cadets séniors. L'excursion couvre une distance totale de 53 km, incluant de nombreux lacs à traverser, des portages et quelques descentes en eau vive. Elle se déroule à la fin août et, à ce temps de l'année, les températures normales de jour se situent entre 18 et 23 degrés Celsius et les températures de nuit, entre 8 et 13 degrés Celsius.

Nous sommes au deuxième jour de l'excursion, en début d'après-midi, et le groupe s'est déplacé jusqu'à maintenant en eaux calmes. La dernière étape de la journée consiste en une descente de rivière comportant quelques rapides de classe 2. Le groupe doit parcourir 2 km sur la rivière et faire un portage final jusqu'au site de campement pour le soir. On a demandé à tous les groupes de suivre le canot de tête en laissant suffisamment de distance entre les canots en cas de chavirement accidentel.

Vous et votre partenaire vous trouvez dans le troisième canot de la file. En suivant les canots de tête, vous voyez qu'ils font un virage et une descente dans des remous. Tout juste en aval des remous se trouve ce qui semble être des rapides de classe 3; un niveau plus élevé que ce à quoi s'attendait le groupe ce jourlà. Comme vous vous approchez des canots de tête, on vous demande de remonter les remous. Toutefois, lorsque vous virez dans les remous, les choses tournent mal. Une vague d'eau froide déferle soudainement sur vous pendant que le fort courant vous tire en aval.

Vous revenez à vous sur une petite plage de roches, la face contre terre, des galets dans la bouche, le visage couvert de boue et la moitié du corps encore dans l'eau. Vous avez un léger mal de tête et une bosse relativement grosse sur le front. Vous supposez immédiatement que vous avez été assommé au moment où le canot a chaviré et vous n'avez aucune idée où vous vous trouvez sur la rivière. Vous vous souvenez que durant la séance d'information, l'instructeur vous a dit que cette rivière faisait plus de 100 km de longueur et qu'elle se jetait dans l'océan. Vous pourriez être n'importe où!

Vous sortez de la rivière pour vous rendre sur un terrain surélevé afin de rassembler vos idées et d'évaluer la situation. Vous réalisez que tout ce qui vous reste est votre vêtement de flottaison individuel (V.F.I.), une combinaison humide et un couteau à votre ceinture. Il manque tout le reste, y compris vos chaussures, votre casque et la trousse de survie.

En repensant à l'instruction, vous vous rappelez que l'adjudant qui vous a enseigné les facteurs de survie vous a dit que si vous vous perdiez, la première chose à faire était de mettre en pratique les techniques de survie, dont la procédure STOP, les cinq éléments de la survie et les sept ennemis de la survie.

Vous êtes donc perdu, vous avez mal à la tête et la noirceur arrive dans quatre ou cinq heures. Quels articles pouvez-vous improviser pour vous aider à survivre pendant la nuit en attendant les secours?

Cherchez dans les environs des ressources naturelles qui pourraient servir.

A-CR-CCP-704/PF-002 Annexe A de l'OCOM M424.02 du Guide pédagogique CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC